

Homélie pour le 4^{ème} dimanche du temps ordinaire – 1^{er} février 2026 – Belfort Sainte Thérèse

Demain 2 février, ce sera la fête de la vie consacrée. Comment ne pas entendre les lectures bibliques de ce dimanche en pensant déjà à nos trois sœurs Claude, Madeleine et Marie-Bosco ? Ces lectures vont nous permettre de mesurer ce que ces consacrées nous ont apporté, avec leur charisme particulier, pendant leurs années de présence parmi-nous. Bien plus, ces textes vont nous aider à garder confiance et espérance, tandis que leur départ nous fait sentir douloureusement nos pauvretés, nos fragilités. Gardons confiance et espérance : le Seigneur tiendra ses promesses.

J'entendais tout à l'heure le prophète Sophonie dire : « cherchez le Seigneur, vous les humbles du pays ». Voici en quoi consiste la vie religieuse, vécue dans la pauvreté et la simplicité : jour après jour, encore et encore, rechercher inlassablement le visage du Seigneur, dans un quotidien où se mêlent prière et contemplation, mais aussi humble service de la charité fraternelle. Ces sœurs nous ont fait signe en ce sens. Et par-delà les difficultés rencontrées, par-delà les souffrances vécues, leur fidélité à chercher le Seigneur, à le servir ainsi nous touche, nous stimule. C'est pour nous un appel à persévérer, et surtout à bien tenir prière et contemplation en même temps que service et engagement généreux. Sophonie constatait que le peuple de l'Alliance devenait un reste de gens pauvres et de petits. Nous sommes devenus petit reste de croyants ? Nous voilà, nous aussi, conduit plus que jamais à fonder notre vie en Christ, à mettre en lui seul notre foi.

C'est exactement ce que faisait l'auteur du psaume, entendu tout à l'heure. Il proclamait sa foi en l'action concrète du Seigneur Dieu. Il disait : « le Seigneur fait œuvre de justice, il délie les enchaînés, il ouvre les yeux des aveugles, il redresse les accablés ». Mais dites-moi : ne croyez-vous pas qu'il faut une foi profonde envers les promesses du Seigneur, pour balancer ainsi sa vie à la suite du Christ, comme l'on fait nos trois sœurs, pendant plus de 50 ou 60 ans ? Ne croyez-vous pas qu'il faut une confiance totale en la victoire du Christ Ressuscité, pour espérer, envers et contre tout, que sa victoire un jour ou l'autre, se réalisera ? Leur foi, si souvent mise à l'épreuve, demeure. Cela nous fait du bien. Mais cela nous interpelle : car le Seigneur a besoin que quelques-uns parmi-nous, s'engagent d'une manière particulière, pour entraîner leurs frères et leurs sœurs sur le chemin de la foi. Dans le choix d'une vie radicale à la suite du Christ. Mais aussi dans les humbles services indispensables pour que vivent nos communautés paroissiales. Merci à celles et ceux qui se donnent ainsi aujourd'hui et qui demain prendront le relais des sœurs après leur départ.

« Ce qu'il y a de fou, ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi », disait Saint Paul. Elles ne payent pas de mine, nos trois sœurs, avec leur grand âge, et leur improbable vie commune. Mais regardez combien par-delà les pauvretés et les fragilités, ces religieuses ont fait signe, auprès de leurs voisins, dans leur quartier, dans notre paroisse ou notre Eglise diocésaine. Nous même, chacune, chacun, malgré les forces vives trop peu nombreuses, malgré nos propres limites et fragilités, le Seigneur nous choisit, ce matin encore, pour servir en sa présence.

Enfin, il nous est donné ce dimanche d'entendre le magnifique Evangile des Béatitudes. Que ces vœux de bonheur, de vie en plénitude, de paix, de joie profonde, soient pour nos trois sœurs. Mais aussi pour nous tous qui nous efforçons de marcher avec elles sur le chemin de l'Evangile. Comme autrefois, le Seigneur nous convoque ce matin sur la Montagne, en vue de la foule comme disait Saint Matthieu, c'est-à-dire en vue de la mission qui nous attend. La 7^{ème} béatitude est celle de la paix. Que cette paix, que cette confiance nous soient données, pour traverser les épreuves à venir, et avancer jour après jour sur le chemin du Royaume, vers l'éternelle béatitude, vers la paix et joie promises pour les siècles des siècles. AMEN.